

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Sidney Salau à Carmélite Frey, Geo. Schneider à Annie Rehm, Andrew Whittier à Rosa Williams, S. F. Davis, Antoinette Spauld, Giovanni Taranto à Estelle Cantrelle, Octave T. Gaspard à Henry Depas, H. B. Cafero à Celia Friedler.

NAISSANCES.

Mmes Félix J. Penisson, un garçon; Alfred H. Frederic, une fille; H. W. Meyer, une fille; Paul L. Bacon, une fille; James Tallent, une fille; Frank Moore, un garçon; Salvador Farrepoint, une fille; Samuel M. Herndon, un garçon; Ernest M. Dolph, un garçon; Chas. J. Cabaniol, un garçon.

DECES.

Pauline E. Williams, 2 ans, asile; Mary J. Collins, 62 ans, 4316 Patton; Mary M. Williams, 4 mois, 3147 Bourgeois; Mary Hubert, 62 ans, 4514 Annunciation; J. F. Price, 40 ans, 956 Meliponne; Morgan C. Inley, 29 ans, 3621; L. A. J. Boone, 14 ans, 1836 N. Carbone; Sylvia Martin, 22 ans, 8236 Fabou; J. J. Dwyer, 7 ans, Belmont City; H. G. Schulze, 69 ans, 5424 Camp; Louis Scott, 68 ans, Hôpital de Charité; Pauline Tuckman, 25 ans, Hôpital Touro; Emma A. LeRoy, 30 ans, 4854 Magasin; J. C. Holland, 40 ans, Hôpital de Charité; Sandy Hartwell, 30 ans, Hôpital de Charité; Chas. Crank, 60 ans, 2418 Remparts; Elizabeth Sylvester, 49 ans, 2405 Aubry; C. M. Christen, 22 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Deuxième Cour Criminelle de la Cité.

Mme M. Fitzpatrick vs Jefferson D. Snyder, possession d'un local. O. F. Terry vs Black & Laid, réclamation de \$250. Le Etat de la Louisiane vs The American Express Co., réclamation de \$1000 pour une licence. Demande d'émancipation: Laine Gilbride. Laura Hatch vs son époux, demande de divorce. Central Glass Co. vs Martin Hendrick, réclamation de \$150. Alfred Patton vs Leona Gusman, demande de divorce.

Deuxième Cour Criminelle de la Cité.

Juge A. M. Avoort. Comparution: Fred Kendall, larcin; H. W. Robert, larcin; obtention de marchandises sans de faux prétextes; Fred Kendall, actes de violence; Bertha Bell, acte de violence; Hattie Mornay, meurtre. Comparution: Fred Kendall, larcin; 6 mois de prison; Anolphe Faust, larcin; 9 mois de prison; Peter Zimmerman, larcin; 15 jours de prison. Trouve coupable: O. Nelson, actes de violence. Acquitté: James Miner, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Peter Ciaccio à Jean Fourcade, terrain, St-Philippe, Bourbon, Ursulines et Royale, \$3000. John Vallette à L. C. Tortorich, terrain, Lafayette, Labarre, Galvez et Johnson, \$2,500. Robert Smith à Suburban B. & L. Assn, terrain, Opelousas, Evelina, Vanette et Belleville, \$3,000. L'acquéreur à J. D. Gerretts, même propriété, \$1,500. Morris Pesses à A. Selery et al, terrain, Royal, Chartres, l'Assommoir, St-Philippe, \$4750.

La chasse du président.

M. John M. Parker qui, avec M. McIlhenny, se prépare à partir de classe qui doit faire prochainement le président Roosevelt en Louisiane, part ce soir pour Memphis. Dans cette ville il rencontrera M. Roosevelt et reviendra avec lui jusqu'au lieu de chasse. M. Parker a annoncé que tous les arrangements étaient faits pour que M. Roosevelt puisse observer aussi tranquillement et confortablement que possible pendant deux semaines.

La récolte de coton.

Deux rapports du gouvernement ont été publiés hier à la Bourse du Coton, l'un du bureau de statistiques, annonçant la quantité de coton égrené à la date du 25 septembre; l'autre, du département de l'Agriculture, donnant une estimation de l'état de la récolte. Le premier rapport était incomplet, les compagnies de télégraphie n'ayant pu transmettre les renseignements nécessaires sur quatre-vingt-quinze comtés. Quant à l'état de la récolte, le département de l'Agriculture l'estime à 67.7.

FAITS DIVERS.

La grève des ouvriers des quais.

La grève se propage parmi les ouvriers des quais, et la situation pourrait devenir sérieuse avant longtemps. Hier matin les débardeurs qui déchargent les cars de chimie de fer pour les navires de la ligne Leyland et d'autres lignes ont refusé de décharger du bois destiné au vapeur "Oxonian". Les ouvriers qui chargent des marchandises diverses dans les cars du vapeur "Atlantian" ont quitté le travail dès que les hommes de l'équipage ont commencé à armer le car.

A la seconde cour criminelle de la Cité.

Un nommé Ole Nelson, d'Alger, dont les délégués avec sa femme ont plusieurs fois occupé la justice, a comparu hier à la seconde cour criminelle. Il était accusé, cette fois, d'avoir frappé sa femme. Un des principaux témoins entendus a été Mme Nelson, qui est fort jeune et âgée d'environ vingt ans. Elle relate les circonstances de l'affaire et sa déposition a été écoutée avec beaucoup d'intérêt. Les autres témoins n'avaient pas vu Nelson frapper sa femme, mais ils ont corroboré tous les autres points de la déposition de celle-ci. Nelson a déclaré qu'il n'avait pas battu sa femme et dit qu'il avait simplement parlé parce qu'il avait vu causer avec un individu dans la rue du Canal avant de prendre le ferry.

A la Convention de Memphis.

M. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste, est parti hier pour Memphis, où il surveillera les derniers arrangements pour la réception de la convention de l'Association des Villes de Navigation des Lacs au Gulf. M. M. J. Saunders, qui représentera la ville de Behrman, est parti en même temps. Avant son départ M. Trezevant a reçu une lettre dans laquelle M. S. Tallaferrro, de Houston, déclare que les délégués du Texas ont appris avec intérêt que les délégués louisianais proposent que la convention de 1908 ait lieu à la Nouvelle-Orléans. M. W. F. Saunders, secrétaire de l'Association, dans une lettre à M. Trezevant, conseille à la députation de la Nouvelle-Orléans de proposer leur ville à l'ouverture de la séance de vendredi.

BLESSURE.

En travaillant à la construction d'un bâtiment à l'angle des rues Canal et Dauphine hier après-midi John Roberts, un ouvrier de couleur, a été accidentellement blessé au corps. Il a été pansé par les étudiants de l'hôpital.

J. P. SCHAEFFER, Successeur de Mme J. DEJAN. AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS. 1301 à 1307 rue Dauphine, coin Quartier, AUSSI 616 et 618 RUE DES FRANÇAIS. Phone Hemlock, 7-11 W. NOUVELLE-ORLEANS, LNE

POLITIQUE.

Les membres du Comité central démocratique d'état venant à la Nouvelle-Orléans pour assister à la réunion de mardi dernier vont, pour la plupart, repartis pour leurs paroisses. Le lieutenant-gouverneur Sanders est parti hier matin pour la paroisse d'Ibérie, où il passera plusieurs jours. Le Congrèsiste Robert Beauregard s'est rendu hier au quartier général de M. Wilkinson. Ce candidat passera le reste de la semaine dans diverses paroisses. Le général Jastremski n'était pas à la Nouvelle-Orléans lors de la réunion du Comité central, et il n'y reviendra que la semaine prochaine. M. P. M. Lambrecht, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, est parti hier matin pour Donaldsonville, où il a ouvert formellement sa campagne dans la soirée. De là il se rendra à la paroisse de St. Landry, où il réside, son concurrent M. James J. Bailey, puis visitera l'Acadie et le nord de la Louisiane. M. Bailey, qui a fait une campagne très active jusqu'ici, restera probablement à la Nouvelle-Orléans jusqu'à la fin de la semaine.

Violation de la loi du mouchon.

Joseph Tomborelli, qui tient un café à l'angle de la rue Canal et de la Place des Elks, a témoigné mardi dernier dans le procès de "am Marks, un nègre qui employait et qui a été déclaré coupable de tentative d'outrage, et il a paré de telle façon qu'il n'y a pas de doute que qu'il débauchait des liqueurs un dimanche matin. Il en est résulté que l'attorney de district Porter Parker a fait déposer une accusation contre le cafetier.

"LOUISIANIA"

Tel est le titre de la dernière composition musicale de Mme T. C. Buckley, dédiée à la mémoire du général G. T. Beauregard, et en vente au magasin de M. Grunewald au profit du fonds du monument du grand parmi les plus grands militaires de la guerre de la Confédération. Mme Buckley dont on connaît le talent de musicienne, a écrit la mélodie sur page qui sera jouée et qui fera vibrer la fibre patriotique dans tout cœur louisianais. Les paroles sont de M. Charles Ruff; elles ont été très heureusement trouvées et font honneur à leur auteur. "Louisiana" se vend 25 sous l'exemplaire.

Vente de Cocaine.

M. E. D. Cize, pharmacien, a comparu hier devant le recorder Fogarty sous l'accusation d'avoir vendu de la cocaine contrairement à la loi.

Le 7 septembre dernier les détectives Reynolds et Dantonio ont arrêté à l'angle des rues Annunciation et Poyfère trois femmes de couleur, Louisa Williams, Eliza Lee et Lizzie Brewer, au moment où elles quittaient la pharmacie.

Au poste on a trouvé sur Lizzie Brewer trois boîtes de pastilles. Ces pastilles, analysées par le chimiste Metz, contenaient une plus grande quantité de cocaine que ne le permet la loi. Après l'audition des témoignages des détectives, de Lizzie Brewer et du chimiste Metz, le recorder a condamné M. Cize à \$25 d'amende ou 30 jours de prison. Appel du jugement a été accordé et M. Cize a été mis sous caution de \$50.

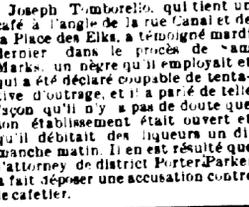
MEMORANDES GÉNÉRIKS EN 24 HEURES.

LONGENT PAGO garanti la gestion de l'entreprise quel que soit le montant de la commission. Seules garanties au Protégé. 6 à 12 jours de retard en retard. 50c.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. sans inconvénient. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

James Bonnot, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Président et Gérant, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts PHONES HEMLOCK 406 HEMLOCK 1004 W.

Branch No 817 rue Toulouse.

V. A. V. L. OBER FRACAS, BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Hemlock 696.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phone Hemlock 366; Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

518-520 AVENUE N. REMPARTS. Ventes, Rhabillage, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension et à l'ouvrage. Le dimanche au mois. Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit. 4 oct-17

TELEPHONE 988.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade. Ventes pour Bal, Mariage, Fêtes, etc. Emballages faits à des prix modiques. Citer les noms par le téléphone à l'insertion est gratuit. 1 sept-16

Institution Chenet, 3507 RUE MAGANINS. Le Chenet est une institution d'enseignement de l'anglais et des mathématiques. Le Chenet est une institution d'enseignement de l'anglais et des mathématiques. Le Chenet est une institution d'enseignement de l'anglais et des mathématiques.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR A 8 H. 30. PRIX: Nourriture 25c, 50c, 75c, 1.00. Matinée 25c, 50c, 75c, 1.00. La nouvelle production de la Compagnie d'Art.

THE LAND OF NOD. Grand Opéra en 4 Actes. Nouveaux Décorations. Mmes Williams - Emma Stecher. Représentation prochaine - W. Louis - Le 10.

GRESCENT. CE SOIR A 8 H. PRIX: Nourriture 25c, 50c, 75c, 1.00. LE PERPETUEL. DEVIEN AUCION. DE CHARIER W. VALE. Tout à l'heure - Grande Spécialité. Représentation prochaine - STRONGHEART. 1 sept-16

Morte à l'hôpital.

Corinne Chretien, la femme de couleur blessée au cours d'une querelle dans la nuit de mardi par Hattie Mornay, est morte à l'hôpital hier matin à sept heures des suites de ses blessures. Les deux femmes s'étaient querellées rue de Chartres, 2535, et Hattie, armée d'un rasoir, avait blessé sa rivale à l'abdomen.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à réaliser l'habitude de mettre de côté vos revenus mensuels. Commencez aujourd'hui à réaliser l'habitude de mettre de côté vos revenus mensuels. Commencez aujourd'hui à réaliser l'habitude de mettre de côté vos revenus mensuels.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal. 18 juin-6-mars 1907

ENREGISTREZ VOS PROPRIÉTÉS

VENDEUR OU A LOUER

DANS LE Département de Propriétés Foncières DE LA Central Trust and Savings Bank. 121 RUE DU CAMP. 25 oct-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-1907

COLLEGE DE RAGERS-FEMMES

La prochaine session du Collège d'Agriculture de la Nouvelle-Orléans commencera le 4 Novembre 1907. Les personnes désirant acquiescer à cet acte de bienfaisance doivent adresser au Dr R. O. MARCOUX, Chambre 201, Marché, Balize, 450 Canal, ou adresser leurs lettres à la Box 995 à la Poste, Etablissement de Maternité Gratuit, 29 sept-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-1907

PELITES ANNONCES

On demande des vendeurs. Nous avons de bons vendeurs pour des lots dans la ville de New Orleans et le dimanche. Les personnes intéressées doivent adresser leurs lettres à la Box 995 à la Poste, Etablissement de Maternité Gratuit, 29 sept-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-1907

LA PLUS GRANDE EXPOSITION

De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE. Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités. 19 sept-6m-jen dim

THEATRE DE SOIR.

VAUDEVILLE AVANCE. Chevaux de Berzac. Marionnettes de Barnard, Ladell & Couch, Lillian Tyea, Bim, Bonn, Britt, Lillian Tyea, Casey & Crany, Kinodrome. 1000 LAFAYETTE. 10c, 25c, 50c. MATINEE tous les jours. Lundi 10c, 25c, 50c. 1 sept-16

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 20 Avril 1907. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Départ pour la Nouvelle-Orléans à la date de 10 heures du matin. Tous les jours (sauf les dimanches) à l'arrivée du train de 6 h. 30. Le 10 septembre, quittera New Orleans à 10 heures du matin. Les jours de la semaine à l'arrivée du train de 6 h. 30. W. O. COYLE & CO., Agents. No 237 rue Carondelet. 1 sept-16

L'Ecole de Culture Physique Pons.

116 RUE ST-CHARLES. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de déviation. CARL PONS, Champion Athlétique Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS Enseigne aux Dames. 19 oct-17

JAP-LAC

"PLANS LIKE BOY" LE MEILLEUR STAIN DES VANDERS. ECHANTILLONS GRATUITS. Tout ce qu'il y a de mieux dans le monde est dans une boîte d'échantillons Jap-Lac pour ceux qui ont des problèmes de teint. Jap-Lac est le meilleur produit pour le visage. Jap-Lac est le meilleur produit pour le visage. Jap-Lac est le meilleur produit pour le visage.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION

De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE. Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités. 19 sept-6m-jen dim

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR?

Demandez-le à l'Abbé. 1 sept-16

CONSULAT DE FRANCE

Godechaux Building, 208-07. Jean Albert Agon, S. M. Auguste Bejottes, S. M. Jean Marie Descaunets, S. M. Jean Marie Auguste Dours, S. M. Jean Bernard Duboc, S. M. T. B. Guithume-Deths, S. M. Augustin Escudé, S. M. Philippe Sabathie, S. M. Paul Soile, S. M. Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour reciter une prière le concernant. 1 sept-16

confiance dans la forêt. Notre petite y est née. Elle n'eut pas plus peur que les gosses de Paris d'être peints par des voitures - qui les écrasent pourtant quelquefois. - Voulez-vous me permettre de laisser quelque chose pour cette mignonne? Je demande l'photo en tirant son porte-monnaie, que la marquise d'Aligné avait bien garni. La bûcheronne se récria. Ni elle ni son mari ne voulaient entendre parler de rémunération. Gervais dut boire le bol de café avant de repartir et remettre sa bourse dans sa poche. Il blesserait ces braves gens s'il insistait. - Nous ne tenons pas une auberge, dirent-ils. Et vous n'avez pas l'air d'être beaucoup plus heureux qu'eux nous. - Plus heureux! songea-t-il avec un frisson. Quand il fut pris congé d'eux et se fut lancé sur sa bécane dans la route qu'ils lui indiquèrent comme allant à Versailles, le jour s'était levé. Cette fois avec la clarté rose, l'hiver s'annonçait, chassant d'une haleine glaciale et pure les brumes poarées d'un automne trop prolongé. L'air clignait. Du bleu paraissait entre les branches. Un givre léger poudrait les fougères brunes et le feuillage roux qui perçait sur les chênes. Au premier croisement d'avenue, Gervais descendit de sa

machine pour s'orienter. S'assurant qu'on ne pouvait plus l'apercevoir du logis dont il s'éloignait, il coupa sur sa droite dans une direction différente. Au premier carrefour, il trouva ce qu'il cherchait. Des poteaux indicateurs tendaient leurs bras de bois vers des orientations diverses. Sur l'un d'eux il lut: - Saint-Nom la Breteche, 3 kil. 4. Il enfla la route désignée, pédalant à toute vitesse. Au bout d'un moment, dans la perspective, une petite silhouette se dessina. L'écolière trotta tout droit, bien égaré, son léger panier au bras gauche, le tablier noir dépassant la ceinture de drap, et la tête toute ronde sous sa capeline de laine bleue. Le vol rapide de la bicyclette la rattrapa, la dépassa. Gervais sauta de sa machine. Stop! faite, la petite fille s'élevait étonnée. Mais sa tranquille figure mince, ses grands yeux de sagesse n'exprimèrent aucune crainte. Reconnaissant l'hôte de ses parents, elle sourit. - Ecoute, petite, dit le criminel. - Quel donc, monsieur? - Il la contemplait avec attention. Lui, dont la conscience était si sombre, il se trouvait à voir cette innocente et cette faiblesse exposée aux com-

brées aventures de la solitude. Lui qui avait fait tant de mal, ne pouvait supporter l'idée du mal qu'on ferait peut-être à cette enfant. - Je t'ai couru après, dit-il, parce que j'ai voulu te donner quelque chose? ... Tiens. ... Veux-tu me faire un grand plaisir? ... Prends cela. Il lui tendait son porte-monnaie. - Mais, monsieur, je ne puis pas accepter d'argent. Mes parents me l'ont défendu. - Prends, ma petite. Je l'en prie! Mets-le dans ta poche. As-tu une poche? Oh! mais oui... une belle poche de grande personne. Si les parents grondent un peu, tu diras que je t'ai forcée. Il la contraignit, en effet, monté sur son porte-monnaie. - Ne le prends pas. Il y a une gentille somme. - Ah! dit-elle rayonnante, si maman veut, elle pourra donc s'acheter assez de laine pour se tricoter un jupon. - Elle pourra s'acheter autre chose avec. Je pense bien qu'elle le voudra. Tu lui diras que c'est un legs. - Un quel? - Un souvenir de quelqu'un qui s'en va... très loin. - Oh donc cela... que vous allez? - Très loin. Veux-tu m'embarquer? - Oui. Il sentit contre sa joue la pe-

tite frimousse toute froide de grand air glacé. - Adieu, mignonne, sois heureuse. - Au revoir, monsieur. Il la regarda s'en aller de son allure légère, emportant son humble destinée par la grande route; mystérieuse. Elle se retourna, pour lui faire un signe de la main. Puis, elle s'enfonça dans un vaillonnement. Il ne la vit plus. Alors, il remonta sur sa bicyclette. De nouveau, sa course vertigineuse l'emporta. Mais, cette fois dans ses tours et ses détours, le long des routes et des sentiers, il avait l'air de savoir ce qu'il cherchait. Vers dix heures du matin, il se trouva au carrefour Royal. Il s'arrêta un instant; puis s'orientant vers Fourqueux, il prit le bas-côté de la route le long du pavé. Au premier layon à droite, il vit un écorceux. Une flèche, avec l'indication au dessous: - Croix Saint-Michel. Point de vue. Machinalement il se dirigea de ce côté. Sa machine roula doucement sur un sol élastique, faisant bruiser des feuilles mortes et des brindilles de bois. Bruquement le cycliste entrevit quelque chose d'inattendu, de saisissant. La forêt s'arrêtait sur le vide. Les grands arbres nus se pen-

chaient sur de l'espace bien-être, envoyaient vers de fantastiques loutaines légendes incompréhensibles de leurs branches. L'homme mit pied à terre, étourdi, ne sachant, au premier abord, s'il avait devant les yeux du ciel, un abîme béant, un océan chimérique. Tout de suite à côté de cette trouée, d'ailleurs, un autre spectacle ne l'impressionnait pas moins. Tandis qu'un pan de cette hauteur s'abaissait brusquement, ouvrant la vue splendide que les brumes du matin, ébriées de soleil pâle, rendaient plus reculée, plus insondable, la même dévotion, mais un peu moins abrupte, dévalait tout près sous une butte mouvante d'écorces fougères. - Au commencement de décembre, alors que Gervais contemplant farouche, cette vallée dont l'aspect sauvage venait de le fasciner, les millions de palmes plus légères que des plumes et frissonnantes à la moindre brise, qui la tapaient prodigieusement, bruisaient à peine. Aucune gelée n'avait encore séché leurs fines dentelles, brisé leurs liges, leurs pointes délicates, leur tendre rosée herbive piquetée en dessous de perles brunes. Aussi c'était une profonde honte qui ondait sur la pente rapide et qui s'abaissait au fond, à cent mètres au-dessous de la

tean. Un étroit sentier naissant juste au pied de Gervais descendait parmi les fougères, jusqu'à ce creux verdoyant, coupe gigantesque et profonde, où écroulait la multitude des petites lames végétales. Au bout de quelques mètres, d'ailleurs, ce sentier disparaissait sous la retombée des somptueuses plantes. Il fallait un pied sûr pour le descendre. Mais avec quelle joie, quelles exclamations de peur pour rire, quelle ivresse de mouvement et de fraîche nature, les mignottes et les gentilles, cette parisienne devenait le dégringoler par les grisants dimanches de juillet. Un écorceux, cloué au tronc d'un arbre, indiquait le nom de ce site grandiose: - Croix Saint-Michel. De souples boulezons, un front blanc, des groupes de châtains guiers, aux multiples têtes jaunies d'une seule racine dévante, fuient, répandus sur de plates une ombre délicate. Parmi leurs feuilles d'argent, de bronze et d'or, dont le sol était jonché, on distinguait des débris de papier, des bouchees, des feuilles, trace des joyeux repas en plein air. L'homme qui se tenait là, tout seul, regarda encore sur la gauche, pour se rendre compte de bien panoramique, après la première surprise éblouissante. Il distinguait dans le lointain,

se détachant en azur pâle, derrière le cirque immense et sombre de la forêt, la silhouette bien connue du Mont-Vaérien. Et au delà, tout à fait tranquille comme un reflet contre une gaze lilas... Montmartre. C'était Paris... C'était la réalité, la vie, le souvenir intolérable, l'avenir impossible. Tout ce qu'il voulait fuir. A continuer. QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR? Demandez-le à l'Abbé. 1 sept-16 CONSULAT DE FRANCE Godechaux Building, 208-07. Jean Albert Agon, S. M. Auguste Bejottes, S. M. Jean Marie Descaunets, S. M. Jean Marie Auguste Dours, S. M. Jean Bernard Duboc, S. M. T. B. Guithume-Deths, S. M. Augustin Escudé, S. M. Philippe Sabathie, S. M. Paul Soile, S. M. Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour reciter une prière le concernant. 1 sept-16